

Dr John Oswalt, Kings, session 19, partie 1

2 Kings 5-6, partie 1

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

Bonjour, c'est bon de vous retrouver dans notre étude de l'alliance sur le terrain, les livres de 1 et 2 Rois. Aujourd'hui, nous commençons par l'une des histoires les plus célèbres des livres des Rois et, bien sûr, de la Bible, l'histoire de la guérison du général syrien Naaman.

Mais avant de plonger là-dedans, prions ensemble.

Cher Père céleste, nous venons à toi avec joie parce que tu te soucies de tout ce qui nous tient à cœur. Aussi petit soit-il, aussi insignifiant soit-il dans le contexte de l'univers tout entier, vous le savez et vous vous en souciez. Merci.

Pardonnez-nous que si souvent nous oublions, nous regardons les tragédies, nous regardons les difficultés, nous regardons le stress de notre situation et nous oublions. Nous oublions de vous les apporter. Nous oublions qu'en toi nous avons des ressources pour faire face à ces choses qui nous permettent de triompher.

Nous ne cherchons pas à échapper à ces choses en toi, mais plutôt Seigneur, nous voulons t'amener dans ta réalité pour porter sur toutes ces situations et ainsi guérir, nettoyer, renouveler, nous permettre de voir. Merci. Aide-nous alors que nous étudions ta parole aujourd'hui pour te voir et te voir par rapport à nos vies. En ton nom, nous prions. Amen.

Nous avons examiné les sections des deux livres qui traitent du ministère d'Élie et d'Élisée.

Cela s'étend de 1 Rois 17 jusqu'à 2 Rois 13. Je vous ai dit à plusieurs reprises qu'il ne s'agit pas de deux ministères. Ce ne sont pas deux prophètes indépendants.

Il s'agit d'un ministère unique qui vise à montrer que Baal n'est pas Dieu. Les dieux de ce monde ne sont pas Dieu. Y a-t-il des esprits ? Des esprits dotés d'un grand pouvoir ? Oh oui, mais ils ne sont pas Dieu.

Il n'y a qu'un seul Dieu, et il se tient en dehors de l'univers, capable de le pénétrer en tout point, mais il n'est pas l'univers, et vous ne pouvez pas le manipuler à travers l'univers. C'est ce que démontre le ministère d'Élie et d'Élisée. Nous avons regardé maintenant la deuxième partie, la partie Élisée du ministère, et nous avons remarqué que, particulièrement ici, il y a toute une série de miracles, et tous visent à démontrer la puissance divine de Yahvé.

Il est capable de faire face à toutes les situations qui se présentent. Nous avons vu au tout début comment son ministère peut être envisagé de deux manières. C'est un ministère de bénédiction puisqu'il a assuré la guérison de l'eau à Jéricho, mais c'est un ministère de malédiction pour ceux qui défieront Yahvé et son ministre.

Et donc, nous le voyons de la même manière ici. Est-ce une bénédiction ? Est-ce un ministère de bénédiction ? Oui. Est-ce un ministère de malédiction ? Oui.

C'est à nous de décider ce qu'il en sera. L'histoire de Naaman est une histoire de bénédiction. L'une des choses que nous voyons lorsque nous regardons les trois premiers versets du chapitre 5 de 2 Rois est un contraste.

Un contraste entre un grand homme et vous remarquez comment, au verset 1, sa grandeur est soulignée. C'est le commandant de l'armée. C'est un homme formidable.

Il est en grande faveur. Yahweh lui a donné la victoire. Maintenant, nous pourrions demander : attendez une minute, de quoi s'agit-il ? Les Syriens ne servent pas Yahweh.

Ah, mais l'auteur biblique va dire que si cela s'est produit, cela s'est produit à cause des desseins et de la volonté de Yahweh. Le roi de Syrie n'a peut-être pas pensé que c'était la cause. Naaman ne pensait peut-être pas que c'était la cause, mais c'est Yahweh qui a donné la victoire.

Mais encore une fois, ce que je veux dire, c'est qu'il s'agit d'un grand homme, d'une grande faveur, victorieux, d'un homme de valeur puissant. Et en hébreu, toute cette longue phrase se termine par un seul mot, lépreux. Toutes les réalisations, toute la gloire, tout cela est marqué par cette seule chose.

Comme je vous l'ai déjà dit, il ne s'agit certainement pas de ce que nous appelons aujourd'hui la lèpre, qui est techniquement la maladie de Hansen. Cette maladie n'est apparue en Égypte qu'au deuxième siècle après JC. Mais il s'agit d'une maladie de peau contagieuse, qui rendait une personne impure en ce qui concerne les types d'adoration qui pourraient être impliqués.

Sa vie est donc marquée. Il y a donc un très grand homme en face de lui. Qu'avons-nous maintenant ? Les Syriens, lors d'un de leurs raids, avaient enlevé une petite servante du pays d'Israël, et elle servait la femme de Naaman.

Quel contraste, un puissant guerrier, une petite servante, un grand homme, une petite fille, un capitaine, un captif. Mais cette petite fille connaît le secret. Cette petite fille sait ce qu'est la vie.

Cette petite fille a le remède. Oh, la vérité est que, aussi grand que vous soyez, si vous ne connaissez pas le secret de Yahweh dans votre vie, vous êtes un perdant. Aussi petit, insignifiant ou sans importance que vous soyez, si vous connaissez le secret de Yahweh dans votre vie, vous êtes le gagnant.

donc là le contraste. De quel côté es-tu? De quel côté suis-je ? Maintenant, pense à cette petite fille. Sa vie est ruinée.

Elle n'a rien à espérer si ce n'est une vie de captivité et de service. Faites ceci, allez-y, récupérez cela. Avec quelle facilité elle aurait pu sombrer dans le désespoir.

Avec quelle facilité elle aurait pu devenir cynique, déprimée. Avec quelle facilité aurait-elle pu se mettre en colère contre Yahvé ? Non. Elle sait que sa vie n'est pas entre les mains des Syriens, sa vie est entre les mains de Yahweh.

Et Yahweh est bon. Encore une fois, elle était peut-être captive, mais elle ne l'était pas. Oh, est-ce possible pour toi et moi ? Pouvons-nous vivre notre vie sans être soumis à la domination des circonstances, mais pouvons-nous, en fait, être responsables des circonstances parce que nous connaissons Yahvé ? Alors elle dit à sa maîtresse, tu sais, il y a un prophète en Samarie.

Maintenant, j'en dirai un peu plus dans quelques instants. Il y a quelques questions : parle-t-elle de la véritable ville de Samarie, ou parle-t-elle du pays ? Souvent, le pays porte le nom de sa capitale. Et donc, il se peut bien qu'elle ne dise pas qu'il se trouve réellement dans la capitale, mais qu'il est en terre d'Israël.

En tout cas, elle dit qu'il y a un prophète. Je ne suis pas sûr qu'elle connaisse son nom, mais elle sait qu'il existe un homme qui est en contact avec Dieu et qu'il pourrait le guérir. Pas de si, pas de et, pas de mais.

La foi d'un enfant. Là encore, le narrateur est si compétent. Il ne nous alourdit pas avec beaucoup de, eh bien, la femme l'a dit à Naaman, et ils ont parlé du... Non, Naaman est entré et l'a dit à son Seigneur.

C'est ce qu'a dit cette petite fille d'Israël. Alors le roi de Syrie dit : partez maintenant. J'enverrai une lettre au roi d'Israël. Encore une fois, comme c'est intéressant.

Dans le monde antique, les prophètes étaient payés par le roi. Les prophètes existent pour garantir le succès du roi. Donc, vous voulez qu'un prophète fasse quelque chose pour le commandant de votre armée, vous écrivez au roi d'Israël, et le roi dira à l'un de ses prophètes, d'accord, faites ceci.

Il n'a pas compris. Elisée ne travaille pas pour le roi d'Israël. Elisée n'est pas sous la main du roi d'Israël.

Encore une fois, combien cela est important pour vous et moi. Avec quelle facilité nous pouvons nous sentir opprimés. Avec quelle facilité nous pouvons nous sentir sous le contrôle de personnes formidables.

Ce n'est pas vrai. Et si nous savons que notre vie est entre les mains de Dieu, nous pouvons lui faire confiance. Donc, beaucoup d'argent, beaucoup d'argent, des milliers de livres d'or, 100, 150 livres d'argent.

Ouah. Et le roi d'Israël, quand il obtient sa parole et que c'est intéressant, nous avons vu au chapitre trois, c'est Joram, le deuxième fils d'Achab. Nous avons vu au chapitre trois que lorsque les problèmes survenaient immédiatement, il disait : oh, Yahweh est là pour nous attaquer.

Même chose ici. Joram devait être une sorte de personne anxieuse. Il dit, oh mec, il essaie de provoquer la guerre avec moi parce que je ne peux guérir personne.

Pense-t-il même à Élisée ? Non. Tout au long de ce récit, au chapitre cinq et au chapitre six, vous avez cette image de gens qui ne peuvent pas voir, de gens qui ne peuvent pas comprendre ce qu'est la réalité. Apparemment, cela ne lui vient jamais à l'esprit.

Eh bien, voilà Elisée. Or, s'il est vrai qu'Élisée se trouve en fait le long du Jourdain, à Guilgal, il n'est pas immédiatement présent à Samarie. Nous pouvons donner une petite passe à Joram ici, mais cela ne lui vient jamais à l'esprit.

Élisée, en revanche, surtout s'il est à 40 ou 40 kilomètres de là, il peut voir, il entend la parole. Oh, le roi là-bas à Samarie est terrifié. Il ne savait pas quoi faire.

Au verset huit, quand Élisée, l'homme de Dieu, apprit que le roi d'Israël avait loué ses vêtements, il envoya dire au roi : pourquoi as-tu loué tes vêtements ? Pourquoi as-tu déchiré tes vêtements ? Qu'il vienne maintenant vers moi, afin qu'il sache qu'il y a un prophète en Israël. Maintenant, cela me surprend un peu. J'aurais pensé qu'Élisée aurait dit qu'il savait peut-être qu'il y avait un Dieu en Israël, mais il se pourrait bien que ce soit une étape sur la route.

Naaman va finir par savoir qu'il y a un Dieu en Israël, mais peut-être, avant tout, a-t-il besoin de savoir qu'il y a un homme de Dieu en Israël qui peut travailler pour Dieu. Je ne sais pas, mais je trouve ça plutôt intéressant. Naaman arriva donc avec ses chevaux et ses chars.

Encore une fois, le narrateur nous dessine le tableau. Voici venir ce grand général syrien avec toute sa panoplie, chevaux et chars. Et il s'arrêta à la porte de la maison d'Élisée.

Maintenant, à quoi s'attend-il ? Il s'attend à ce que ce prophète dise, wow, oh mon Dieu, voici ce grand homme. Je dois y aller, et moi, Élisée, je lui ai envoyé un messenger. Ouah.

Élisée ne lui fait même pas la courtoisie de venir à la porte d'entrée. Il envoie un serviteur. Maintenant, si vous vous en souvenez, Élisée a fait la même chose avec la femme de Sunem.

Il est clair qu'Élisée ne va pas se prosterner devant des gens formidables. Le problème ici n'est pas d'opposer d'une manière ou d'une autre des épées à ces personnes. Eh bien, tu penses que tu es génial.

Je suis plus grand. Ce n'est pas du tout ça. C'est encore une fois, dans notre petite ville, que nous construisons ces façades pour essayer de nous faire paraître plus importants, plus significatifs.

Élisée ne sera impressionné par la façade de personne. J'en parlerai plus dans quelques minutes car ce n'est pas sans importance. Va te laver dans le Jourdain.

Oh mon. Maintenant, même dans les temps anciens, lorsque le Jourdain contenait un peu plus d'eau qu'aujourd'hui, le Jourdain et Israël l'évacuent de la mer de Galilée et d'ailleurs. Alors aujourd'hui, c'est ce que mon père appellerait un ruisseau, un petit ruisseau.

Mais même alors, c'était une petite rivière qui coulait dans une jungle, pas du tout impressionnante, comme les ruisseaux qui jaillissent du mont Hermon là-bas à Damas, pleins de fonte des neiges, clairs, beaux et scintillants. De quoi avons-nous affaire ici ? Nous avons affaire à la fierté. Nous avons affaire à la fierté de Naaman.

Encore une fois, comme toujours, il y a une leçon à tirer ici. Tant que vous et moi pensons que Dieu nous doit quelque chose, il ne pourra rien faire pour nous. Non pas parce qu'il ne le veut pas, mais parce que notre fierté fait obstacle.

Qu'est-ce que la fierté ? La fierté est simplement la conviction que je suis Dieu. C'est la conviction que je suis l'ultime au monde. Et si vous pensez cela, vous vous trompez.

Il n'y en a qu'un qui soit ultime dans l'univers. Et tant que nous ne le reconnaissons pas, il ne peut rien faire pour nous. Eh bien, la fierté de Naaman est offensée.

Le gars ne vient même pas me voir. Aussi important que moi. Et que fait-il ? Il me dit d'aller sauter dans cette petite crique boueuse par ici.

C'est fascinant, comme dans le chapitre trois, quand Joram dit : oh, qu'allons-nous faire ? C'est un de ses serviteurs qui dit : eh bien, il y a un prophète avec nous. C'est un serviteur qui dit : eh bien, monsieur, vous avez fait tout ce chemin. Cela ne ferait pas de mal de l'essayer.

Je veux dire, si ça ne marche pas, très bien. Mais supposons que ça marche. Qu'est-ce que c'est ? Il n'est pas aveuglé par sa fierté.

Et c'est ainsi que Naaman le fait. Encore une fois, c'est précisément parce que le narrateur est si sobre que nous sommes tentés d'embellir l'histoire. Peux-tu le voir ? Il va sous l'eau une fois, en ressort et dit : qu'est-ce que je t'ai dit ? Le gars dit sept fois, monsieur.

La deuxième fois, je t'ai dit que c'était inutile. La troisième fois, oh non. La quatrième fois, écoute, ça ne fait rien.

Cinquième fois, sixième fois, septième fois. Je suis propre. Je suis propre.

Oh, les amis, êtes-vous clean ? Pouvez-vous vous tenir vivant, entier, en présence du Dieu le plus élevé ? Eh bien, c'est ce que Jésus est venu faire : nous rendre purs, purs en présence du Dieu Très-Haut . Alors Naaman revient en rugissant et remarque ce qui est dit. Sa chair était comme celle d'un petit garçon.

Ce n'est pas un hasard. Cette histoire a commencé avec une petite fille. Et maintenant, le puissant Naaman est aussi pur qu'un petit garçon.

Et il a eu la photo. Quelle merveilleuse déclaration. Maintenant, je sais qu'il n'y a de Dieu sur toute la terre qu'en Israël.

Ce n'est pas juste, et je sais qu'il y a un prophète. Non, je sais qu'il y a un Dieu. Oh, quel endroit formidable où venir pour toi et moi.

Y a-t-il un Dieu ? Existe-t-il un Dieu sur l'univers ? Y a-t-il un Dieu dans ma vie ? Existe-t-il un Dieu qui soit le maître de tout ? Oui oui oui. Alors, acceptez le cadeau. Encore une fois, voyez-vous la différence chez l'homme ? Il n'est pas debout dans son char, attendant que ce type sorte.

Voudriez-vous s'il vous plaît accepter un cadeau de votre serviteur ? Et Elisée prête serment que le Seigneur soit vivant. Or, dans la Bible hébraïque, les formes de serment sont toujours condensées. Mais la forme complète de ceci serait : Que Dieu me frappe à mort alors que Dieu vit.

Si je fais cela, il se prête serment. Non, non, par Dieu, je ne ferai pas ça. Whoa, c'est plutôt grossier, n'est-ce pas ? Vous souvenez-vous d'Abraham ? Abraham, après que les villes de la plaine eurent été prises et que son neveu Lot eut été enlevé avec tout le butin de la ville, alla combattre l'armée, la battit et ramena le peuple et les biens.

Et le roi de Sodome dit : Abram, rends-moi le peuple, et tu gardes tout le butin. Et Abram dit, pas une chance. Pourquoi pas? Je ne vais pas laisser dire que tu m'as rendu riche.

Je pense que la même chose se passe ici. Sans aucun moyen. Je ne veux pas que les gens disent, oh, ouais, ouais.

Écoute, ouais. Oh, Élisée, comment devient-on riche ? Les Syriens l'ont fait. Les Syriens sont la réserve d'Élisée.

Et Élisée dit que je ne courrai jamais ce risque un seul instant. Yahweh est ma réserve. Qui est votre approvisionnement ? Et ainsi, encore et encore, il suffit d'aimer le réalisme et l'honnêteté de la Bible.

De toute évidence, Naaman a besoin d'un peu de discipline. Il dit : OK, d'accord, si tu ne le fais pas, s'il te plaît, tu m'offriras un cadeau ? Veux-tu me donner deux tas de terre pour mules ? Or, dit-il, Yahweh est le Dieu du monde entier. Eh bien, si c'est vrai, vous pouvez adorer Yahweh sur la terre syrienne.

Mais bon, c'est le Dieu d'Israël, donc je vais devoir emporter un peu de terre israélite pour pouvoir adorer leur Dieu. Et puis il dit, et voudriez-vous s'il vous plaît, pourriez-vous me pardonner ? Je vais devoir aller au Temple de Ramon avec le roi. King s'appuie sur mon bras.

Et quand il s'inclinera devant Ramon, je devrai le faire aussi. S'il te plaît, pardonne-moi. Il est intéressant de noter qu'Élisée ne dit pas vraiment oui ou non.

Il dit juste, va en paix. Encore une fois, ce que nous constatons ici, c'est que vous n'êtes pas obligé de témoigner partout où vous allez. Mais voici un homme qui a compris qui est Dieu, qui a été transformé.

En réalité, ses yeux ont été ouverts.